

MARIGNY
ROBERT JOSSEIN
DIRECTION PIERRE LESQUIRE
StayLa présente

**Cabaret
Terezin**
SEULES LEURS CHANSONS ONT SURVÉCU...

Isabelle Georges
David Krüger
Olivier Ruidavet
et au piano Sergueï Dreznin

Chansons écrites à Theresienstadt (1942-1944)
Adaptations Boris Bergman
Dialogues Josette Milgram
Musiques additionnelles Sergueï Dreznin

Mise en scène Isabelle Georges assistée de Daisy Motella
Mise en lumière Carlo Varini
Création d'après l'histoire vraie d'Alexander Waechter

REPRÉSENTATION EXCEPTIONNELLE
AU THÉÂTRE MARIGNY
LUNDI 10 MAI À 20H30

Fondation pour le Mémoire de la Shoah
sacem F
International Herald Tribune
Mairie de Paris
MATCH
MBC
culture

DOSSIER DE PRESSE

Cabaret Terezin

SEULES LEURS CHANSONS ONT SURVÉCU...

Pour la première fois en France,
les chansons écrites par les prisonniers du **camp-ghetto de Theresienstadt** (1942-1944)
Ilse Weber, Léo Straus, Frida Rosental, Karel Svenk, Walter Lindenbaum, Kopper...

Avec

Isabelle Georges

David Krüger

Olivier Ruidavet

Et au piano **Sergueï Dreznin**

Adaptation des chansons **Boris Bergman** - Dialogues **Josette Milgram**

Musiques additionnelles **Sergueï Dreznin** et **Gerhard Bronner** - Mise en lumière **Carlo Varini**

Mise en scène **Isabelle Georges** assistée de **Daisy Miotello**

Création d'après l'histoire vraie d'**Alexander Waechter**

Dernière représentation publique de la saison
Lundi 10 mai à 20h30

Création au **THÉÂTRE MARIIGNY**

Carré Marigny - 75008 Paris
www.theatremarigny.fr

Locations : 0892 68 36 22 (0,34 cts d'€/min) : Fnac – Carrefour - www.fnac.com

Au guichet du Théâtre Marigny le jour de la représentation (chèques et espèces uniquement)

Représentations Scolaires : cabaret.terezin@gmail.com

Production

Josette Milgram

06 86 86 36 06

cabaret.terezin@gmail.com

Relations presse

François Vila

01 43 96 04 04 / 06 08 78 68 10

francoisvila@aol.com

Résumé

Sur scène, un pianiste et trois acteurs chanteurs incarnent dans un spectacle musical époustouflant d'énergie la tragique histoire du ghetto de Theresienstadt, dont les Nazis ont fait la plus grande imposture de l'histoire du XXe siècle...

Alexander Waechter, découvre le destin tragique de son grand-oncle, Raimund, mort à Theresienstadt. Il trouve le courage d'ouvrir la valise qui attend depuis tant d'années dans le grenier familial... Ses souvenirs jaillissent alors sous la forme d'un homme, d'une femme et d'un pianiste, qui l'entraînent dans l'époustouflante gaieté d'un cabaret où les peurs, les désirs et les rêves, mais aussi les petites faiblesses humaines, se heurtent à l'oppression sur un fond (toujours) musical...



Pourquoi monter *Cabaret Terezin* aujourd'hui ?

PARCE QUE CABARET TEREZIN EST UNE INCROYABLE LEÇON DE VIE.
UN TORRENT D'ÉNERGIE OÙ LA MUSIQUE EMPORTE TOUT:
UN PIED DE NEZ À TOUTES LES BARBARIES, AVEC L'HUMOUR COMME ARME ULTIME CONTRE L'OUBLI.

L'histoire de Theresienstadt a été souvent évoquée au théâtre, mais c'est la première fois en France que sont montées sur scène les œuvres écrites et produites pour le cabaret par les artistes internés à

Terezin, ce camp-ghetto transformé dans une gigantesque imposture en « ville dont Hitler a fait cadeau aux juifs »...

Malgré le manque de nourriture, malgré le typhus, malgré la terreur, constamment présente, d'être envoyé vers les camps de la mort, une vie culturelle d'une incroyable richesse s'est organisée à Terezin. Écrivains, professeurs, acteurs, musiciens donnèrent des conférences, des concerts et des pièces de théâtre. Une activité artistique intense, seule forme de résistance possible, seul rempart contre l'innommable.

On connaît la part prise par la musique classique, de Gideon Klein à Rafael Schaechter, dont le tragiquement célèbre Requiem de Verdi donné devant Adolf Eichmann.

Ceux qui restent largement ignorés, ce sont ces grands artistes de cabaret, juifs originaires principalement de Tchécoslovaquie, d'Autriche et d'Allemagne, qui écrivirent et jouèrent des pièces satiriques au nez et à la barbe des Nazis, à l'instar des jazzmen, les Ghetto Swingers. C'est à ces artistes que ce spectacle a décidé de rendre leurs voix.

« Veiller à ce que la mémoire ne cède pas à l'usure du temps, réunir les preuves du crime et du martyr, les conserver pieusement, veiller scrupuleusement à ce que le négationnisme soit toujours dénoncé comme une entreprise abjecte de falsification de l'histoire(...) et transmettre aux générations nouvelles la signification universelle que revêt la Shoah" *C'est l'ultime fidélité que nous devons à ceux qui ont disparu* »

» soulignait Robert Badinter le 26 janvier 2009 à l'Unesco. Une interprétation sur le fil, simplicité, sobriété et pudeur, pour que les mots prennent tout leur sens. « C'est l'ultime fidélité à ceux qui ont disparu. »

Une exposition inédite : les dessins des enfants de Terezin

Après la guerre, un homme dépose une valise dans un musée de Prague. Celle-ci reste longtemps fermée, jusqu'à ce qu'enfin, un conservateur un peu curieux se décide à l'ouvrir et découvre des centaines de dessins d'enfants de Terezin qui sont parmi les travaux les plus glaçants exposés au musée juif de Prague, donnant aux visiteurs une idée précise de la vie dans le camp.

Des dizaines de milliers de personnes ont visité Terezin, où une Fondation pour la Mémoire rassemble toutes les pièces de cette incroyable histoire.

Grâce à ces deux musées, nous vous présentons dans le hall du théâtre une partie de ces dessins...

Un spectacle musical pas comme les autres

La profonde originalité de Cabaret Terezin, au-delà de la qualité artistique plébiscitée par les spectateurs du Théâtre Marigny est son incroyable force vitale. Son impact auprès des jeunes publics est d'autant plus fort : Comme nous avons pu le remarquer lors des quatre représentations dédiées au public scolaire organisées à Marigny en parallèle, avec le soutien de la Délégation à l'Action Culturelle du Rectorat de Paris et en écho avec des actions pédagogiques montées, à la demande des professeurs, par le Mémorial de la Shoah. L'histoire de Theresienstadt a été souvent évoquée au théâtre, mais **c'est la première fois en France que sont montées sur scène les œuvres de cabaret** écrites et produites par les artistes internés à Terezin, « ghetto des personnalités et des privilégiés ». Une gigantesque imposture. Malgré le manque de nourriture et les conditions sanitaires catastrophiques, malgré le typhus et la dysenterie, malgré la terreur, constamment présente, d'être envoyé vers les camps de la mort, une vie culturelle d'une incroyable richesse s'est organisée à Terezin. Écrivains, professeurs, acteurs, musiciens donnèrent des conférences, des concerts et des pièces de théâtre. Une activité artistique intense, seule forme de résistance possible, seul rempart contre l'innommable. On connaît la part prise par la musique classique, les quartets et les opéras d'Hans Krasa, Viktor Ulmann, Gideon Klein, Pavel Haas... Rafael Schaechter, qui travailla sans relâche à ses représentations de la Flûte enchantée ou de la Fiancée vendue, la plus tragiquement célèbre restant son Requiem de Verdi donné devant Adolf Eichmann. **Ceux qui restent largement ignorés, ce sont ces grands artistes de cabaret**, juifs originaires principalement de Tchécoslovaquie, d'Autriche et d'Allemagne, qui écrivirent et jouèrent des pièces satiriques au nez et à la barbe des Nazis. Qui, à l'instar des Ghetto Swingers, utilisèrent les armes ultimes, la musique et l'humour, pour créer et interpréter leur **Cabaret Terezin**. **C'est à ces artistes que ce spectacle a décidé de rendre leurs voix.**

Pour que, longtemps, longtemps après, ses poètes n'aient pas disparu... Parce qu'il faut nommer l'indicible, donner à voir l'in-montrable, mais autrement. Pour endiguer l'horreur. Redonner leur chair aux danseurs, rendre leur voix aux chanteurs, Ce spectacle est dédié aux 150 000 acteurs, metteurs en scène, scénaristes, auteurs, chanteurs, poètes, compositeurs, musiciens, chefs d'orchestre, chorégraphes, maîtres de ballets, maquilleurs, critiques, costumiers, marionnettistes et... spectateurs de Terezin.



L'histoire du spectacle

Comment Theresienstadt devint... *Cabaret Terezin* !

En octobre 1992, **Alexander Waechter** décide de raconter l'histoire de son grand-oncle Raimund dans **Chansons et Satires de Theresienstadt**. **Sergueï Dreznin**, pianiste et compositeur juif russe, vivant à l'époque à Vienne, en est le directeur artistique. Il compose, avec **Gerhard Bronner**, le légendaire compositeur et interprète, patriarche du cabaret viennois, plusieurs chansons inspirées du style de chacun des artistes originaux – complétant ainsi chansons et poèmes écrits dans les baraques de Terezin... – suivie par une série de représentations à New York. En 2007, **Maury Yeston** présente à la chanteuse **Isabelle Georges**, Sergueï Dreznin qui, entre-temps, s'est installé à Paris. Celui-ci recherche un adaptateur français pour sa comédie musicale Catherine la Grande. Isabelle lui fait rencontrer l'immense parolier **Boris Bergman**. Quand Sergueï évoque Chansons et satires de Theresienstadt... le déclic se fait ! . Ils les font écouter à **Josette Milgram**, créatrice du festival CinéJazz à Seignosse, dont Isabelle a clôturé, au côté de **René Urtreger**, la première édition, qui décide de produire le spectacle.

Une création française... *Cabaret Terezin* !

La version jouée à Marigny est inédite : côté adaptations des chansons, Boris Bergman est reparti des textes originaux en allemands. Côté textes, **Josette Milgram** écrit le livret, inspiré de l'histoire vraie d'Alexander Waechter.

Le coeur de l'équipe est constitué. Reste à trouver deux autres interprètes et une première occasion. Un coup de téléphone à **Stéphane Ly Cuong** : "Nous cherchons un garçon avec un fort potentiel comique..." et **Olivier Ruidavet** fait l'unanimité. Josette et Sergueï entendent par ailleurs une interprétation formidable de Au suivant par un certain **David Krüger**. La troupe est au complet ! Après deux lectures pour le **Festival Diva** au Théâtre de l'Épée de Bois en mai 2008, puis au Conservatoire du 8 et une soirée à l'Apollo de Pontault-Combault (77)... **Cabaret Terezin** est présenté en avant-première par **Pierre Lescure** et **Josette Milgram** au Théâtre Marigny, à la salle Popesco les 4 Mai et 29 Juin 2009, en coup d'envoi de la saison 2009-2010. **Depuis le 7 février 2010... plus de quatre mille spectateurs lui ont fait un triomphe lors des représentations exceptionnelles au Théâtre Marigny!...**

Paroles... et musiques

Titres originaux en allemand, adaptations : Boris Bergman

Une valise raconte / Ein koffer spricht (Ilse Weber) • Bienvenue / Kommt doch der, wo ich jetzt bin (Leo Straus / Gerhard Bronner) • La comptine de Terezin / Theresienstädter Kinderreim (Ilse Weber)
• Lettre à mon enfant / Brief an mein Kind (Ilse Weber) • La marche de Terezin / Theresienstädter Marsch (Karl Svenk) • Terezin : questions et réponses / Theresienstädter Fragen (Leo Straus / Sergueï Dreznin) • Rumeur (Walter Lindenbaum/Gerhard Bronner) • Monsieur Joyeux et Monsieur Tout / Herr Fröhlich, Herr Schön (version Terezin du numéro d'Armin Berg) • Le fond reste musical / Und die Musik spielt dazu (Walter Lindenbaum/ d'après l'opérette de Fred Raymond *La Saison à Salzbourg*) • Saint Louis Blues William Christopher Handy arrangements Sergueï Dreznin • Le petit café / Das kleine Café (Walter Lindenbaum/ d'après Hermann Leopoldi) • Das kleine Rosengärtlein (Frantisek Baas) • Quelques fantômes cherchent encore / Sie suchen einander (Kopper / Sergueï Dreznin) • Ce bon vieux Cabaret / Kabaret (Frida Rosental / Sergueï Dreznin).

Les auteurs de *Cabaret Terezin*

Ilse Weber

Elle commence à écrire des poèmes, des contes de fées et des pièces dès son plus jeune âge et elle écrira trois livres pour enfants dédiés à ses fils. Elle est déportée à Terezin en février 1942 avec son mari et son fils Thomas. Elle y travaille comme infirmière et écrit ses impressions sur la vie du camp dans de nombreux poèmes qui deviennent très populaires parmi les détenus. Le 6 octobre 1944, Ilse décide qu'elle fera partie du convoi qui doit déporter son mari à Auschwitz. Ilse et Thomas y seront gazés... mais son mari survivra. C'est lui qui, après la guerre, fera publier ses poèmes encore inédits en France.

Léo Straus

Il est le fils du roi de l'opérette, Oscar Straus, qui devint un compositeur célèbre à Hollywood. À Vienne, avant la guerre, il est auteur et chef d'orchestre du théâtre Kammerspiele. En octobre 1942, sa femme Mira et lui sont envoyés à Theresienstadt, où son cabaret littéraire Straus-Brettel est extrêmement populaire. Ils sont déportés à Auschwitz le 12 octobre 1944 et gazés. Sa dernière carte postale a été expédiée un jour après son départ du camp.

Kurt Gerron

Il connaît la gloire en jouant face à Marlène Dietrich dans *L'ange Bleu* et grâce à son jeu original dans la première mondiale de *L'Opéra de quatre sous*. En février 44, il est capturé et envoyé à Theresienstadt. Il y fonde le cabaret Carrousel (Karussell), qui jouit rapidement d'une excellente réputation. Quand les nazis décident de réaliser leur monstrueux film de propagande à Terezin, ils donnent l'ordre à Gerron de le diriger. Deux semaines après le tournage, les participants sont déportés à Auschwitz. Gerron y est gazé dès son arrivée en octobre.

Karel Svenk, le Chaplin de Terezin...

Ce pionnier du théâtre d'avant-garde est envoyé à Terezin avec le premier groupe de prisonniers en novembre 41. Improvisateur à l'humour dévastateur, il joue divinement du piano et ses spectacles sont joués des dizaines de fois : sa *Marche de Terezin* devient l'hymne du camp. Il fonde le Cabaret Svenk avec Raphael Schaechter. Déporté à Auschwitz puis à Meusewitz le 28 septembre 1944 il meurt d'épuisement en avril 1945.

Walter Lindenbaum

Il écrit des spectacles de cabaret célèbres, quelques-uns avec Jura Soyer et il est membre du club des écrivains socialistes. Il est envoyé à Terezin en avril 1943 avec sa femme et sa fille. Il meurt le 20 février 1945 à Buchenwald.

... côté Jazz

Martin Roman

Ce pianiste de jazz quitte l'Allemagne pour la Hollande en 1933 après l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Il est emprisonné dès l'occupation puis envoyé à Terezin en février 44 par le même convoi que Kurt Gerron. Ensemble, ils travaillent au cabaret Carrousel et Roman dirige le groupe de jazz les Ghetto swingers que l'on voit dans le film de Gerron. Il survit à l'holocauste et émigre aux Etats-Unis après la guerre. Il crée les arrangements musicaux de la version allemande d'*Un violon sur les toits*. Il est décédé en 1992.

... et musique classique

Rafael Schaechter

L'un des premiers prisonniers à travailler sans relâche à des représentations telles que la *Flûte enchantée* de Mozart. Seule fausse note : la déportation des membres de sa chorale ou de son orchestre, par vagues successives, oblige Schaechter à former inlassablement des remplaçants. En octobre 1944, il est envoyé à Auschwitz dans l'un des derniers convois de Terezin.

Le contexte historique

Theresienstadt est tout d'abord une forteresse construite par l'impératrice autrichienne Marie-Thérèse pour consolider l'emprise des Habsbourg sur la Bohême. Elle se révèle un vrai rempart de défense contre Napoléon. Dès le début du XIX^{ème} siècle, elle sert de prison non seulement pour les prisonniers de guerre, mais aussi pour les détenus politiques ou les opposants au régime des Habsbourg.

En juin 1940, la Gestapo prend le contrôle de Terezin et installe une prison dans la Kleine Festung (petite forteresse).

En novembre 1941, le site est transformé en ghetto muré, servant de façade à l'opération d'extermination des juifs sous l'impulsion du chef des SS Reinhard Heidrich.

Pour le monde extérieur, Terezin est présenté par les nazis comme une colonie juive modèle. Mais c'est un camp-ghetto qui sert aussi de camp de transit pour les juifs acheminés vers Auschwitz et les autres camps d'extermination.

Environ **144 000 juifs sont déportés à Theresienstadt**. Un quart d'entre eux, 33 000, meurent sur place, principalement à cause des conditions de vie épouvantables (famine, stress, maladies, épidémies de typhus à la fin de la guerre) et 88 000 à Auschwitz et dans les autres camps d'extermination.

Le dernier transport pour Auschwitz Birkenau est acheminé le **28 octobre 1944**; cinq mois après le débarquement, 18 000 prisonniers sont déportés vers l'Est et seulement 1574 survivent aux chambres à gaz.

Le **4 mai 1945**, la Croix-Rouge internationale s'empare de Terezin et trois jours plus tard, l'Armée rouge, libère les 25 301 survivants.

Oublier l'horreur

Dans cette ville prison, la seule liberté est de créer. Les artistes continuent à exercer leur art, et tout particulièrement la musique, seule forme de résistance possible avec l'arme ultime – le rire. Une centaine d'œuvres musicales sont écrites et composées, des milliers de dessins et de peintures, des milliers de pages de journaux intimes, de poèmes sont écrites, plus de deux mille conférences sont données sur les sujets les plus variés – et on publie même des critiques de spectacles ! En 1943, une billetterie est créée afin de répondre au succès des spectacles. Pour les plus populaires, le prix des places peut aller jusqu'à 5 couronnes de Ghetto (contre 8 pour une cigarette). Un seul genre est banni – la tragédie. Le talent disponible donne un niveau de sophistication remarquable aux concerts, pièces de théâtre et opéras ou aux lectures et programmes pour enfants qu'organisent les prisonniers pour éviter de penser à leur sort tragique. Malgré la pression nazie, l'expression artistique à l'intérieur du camp est bien supérieure à ce qui se passe dans le monde dit «libre».

Les Nazis utilisent cet extraordinaire effort artistique pour alimenter leur machine de propagande. Ils redistribuent les instruments de musique confisqués peu de temps avant. Un orchestre et un groupe de jazz, les **Ghetto Swingers**, sont formés. Les livres spoliés sont rassemblés dans une bibliothèque de prêt riche de 60 000 volumes.

Parmi leurs actes les plus cyniques, en juin 1944, les nazis donnent à Terezin, en quelques coups de pinceau, l'apparence d'une pimpante station balnéaire à la manière de Marienbad. Ils promènent une délégation de la Croix Rouge à l'intérieur des prétendues installations, d'où la musique fuse à chaque coin de rue, pour entretenir l'illusion de juifs insouciant vivant dans un prétendu centre de villégiature.

Ils prolongent cette gigantesque imposture en tournant un film destiné à tromper le monde entier : **Le Führer donne un village aux juifs** ou, en VO, **Theresienstadt, Ein Dokumentarfilm aus dem jüdischen Siedlungsgebiet**.

Sous ce titre, le casting le plus cruel de toute l'histoire du cinéma.

En tête, engagé de force dans le rôle du metteur en scène, **Kurt Geron**, qui sera expédié à Auschwitz, aussitôt le tournage terminé, avec sa femme et la quasi totalité de la distribution. Des fragments de ces images survivent, témoins du génie et de la résistance de ses compagnons détenus, où la souffrance se lit sur les visages derrière les sourires de commande...

Aujourd'hui

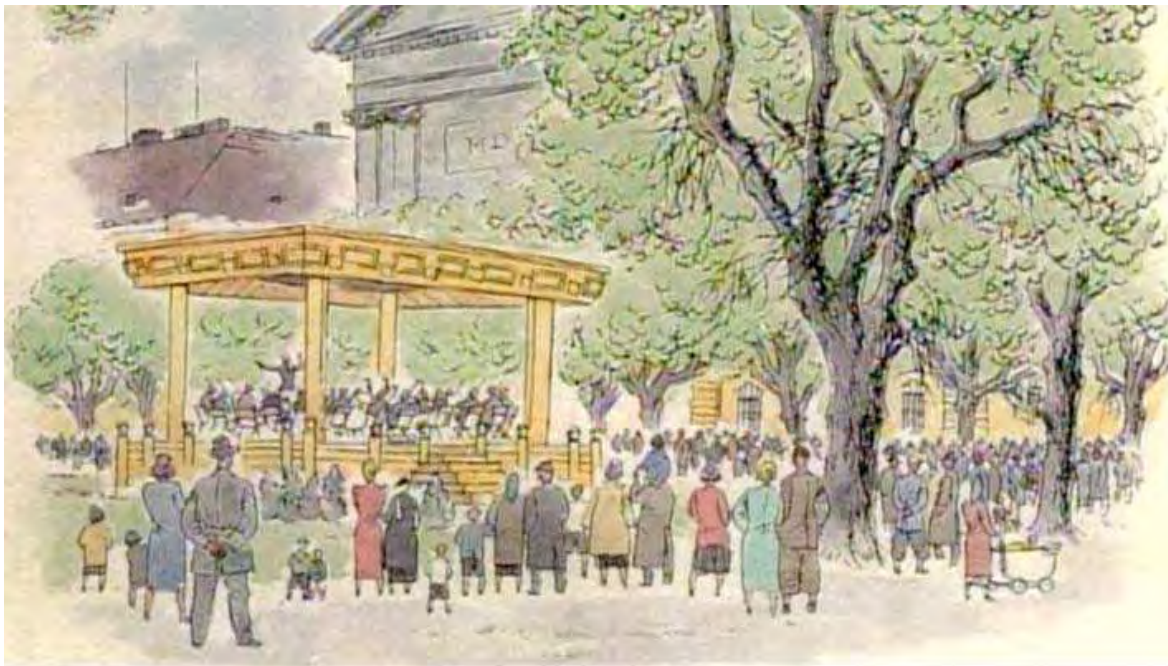
Après la guerre, un homme dépose une valise dans un musée de Prague. Celle-ci reste longtemps fermée, jusqu'à ce qu'enfin, un conservateur un peu curieux se décide à l'ouvrir et découvre des centaines de dessins d'enfants de Terezin qui sont parmi les travaux les plus glaçants exposés au musée juif de Prague, donnant aux visiteurs une idée précise de la vie dans le camp. Des dizaines de milliers de personnes ont visité Terezin, où une Fondation pour la Mémoire rassemble toutes les pièces de cette incroyable histoire.

« Dans ce contexte cauchemardesque, la poésie reste vivante. Nous lisons nos textes et le monde de l'imagination nous sauve. C'était notre monde, et l'autre, le monde réel, disparaissait du même coup. Enfin, pas tout à fait... Personne n'était normal, et nous pas plus que les autres, pas plus que notre public, laissé à lui-même le temps de la représentation. Le théâtre prenait une dimension unique, extraordinaire. La culture devenait les limites de notre existence. La liberté ultime. »

Jan Fischer

« Les gens mouraient, les convois partaient vers les camps... si un acteur ne se présentait pas à une répétition, on comprenait tous ce que cela voulait dire. Mais quoi qu'il se passe, nous étions tous désespérément fixés vers un avenir radieux. La réalité et le théâtre étaient deux choses différentes. La seule chose que personne n'a jamais pu écrire à Terezin, c'est une tragédie. »

Ludek Elias



Les artistes de Cabaret Terezin



Sergueï Dreznin

Pianiste, compositeur et directeur musical

Pianiste, compositeur et directeur musical

Né à Moscou, Sergueï Dreznin est connu grâce à sa collaboration avec le violoniste Gidon Kremer, à ses interprétations inhabituelles de partitions classiques au piano et à son approche unique du théâtre musical (14 spectacles produits, de la comédie musicale au cabaret en passant par Shakespeare). Médaillé du conservatoire Tchaïkovski de Moscou (comme compositeur) ainsi que de l'Académie russe de la

Musique (en tant que pianiste), il reçoit le prix d'honneur de Piano en 1977 et le 1er prix de compositeur en 1985. En 1986, il donne plus de 200 concerts ! Il s'installe à Vienne l'année suivante et se produit au festival de Salzbourg et un peu partout en Europe. Installé à New York de 1998 à 2004, il se produit avec son récital Litz/Stravinsky. En mai 2002, il interprète son Circus Fantasy en duo avec Borislav Strulev pour Bill Clinton, Mikhaïl Gorbatchev, Bono (U2) et les 3000 spectateurs du Millénium Théâtre de Brooklyn. Les spectateurs new-yorkais le connaissent, outre Cabaret Terezin – Life and Cabaret from Paradise Ghetto Theresienstadt au laboratoire théâtre de la 78ème rue à Manhattan – pour son For Whom the Bell Tolls, en mémoire du 11 septembre. Plusieurs de ses œuvres ont été jouées au Lincoln Center, Dante Concerto (d'après Liszt), Just As If, et Roses in December. Sa version de Polka d'Alfred Schnittke (interprétée par Gidon Kremer et Kremerata Baltica) et son Cycle de chansons de Chostakovitch à partir de la poésie juive (interprété par Levon Ambarstumyan) ont été interprétés au Carnegie Hall. En 2003 et 2004, il compose la musique du film de Ari Taub, The Fallen. En 2005, il s'installe à Paris. Son autre projet d'envergure, Catherine la Grande, se donne à Moscou depuis mai 2008. Ce musical épique a remporté en 2009 deux Masques d'Or – équivalent des Molière...



Isabelle Georges

Metteur en scène & Interprète www.isabellegeorges.com

Isabelle est ce que les Anglo-saxons appellent une «triple threat» : elle chante, danse et joue la comédie. Tête d'affiche de nombreuses comédies musicales comme Chantons sous la pluie, La Périchole, L'air de Paris, Et si on chantait ou Titanic, Isabelle a travaillé avec Michel Legrand, Jérôme Savary, Patrick Dupond et Maury Yeston, avec qui elle a enregistré December Songs à New York. Au théâtre, elle joue aux côtés de Jean-Claude Dreyfus dans Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens. Elle enregistre avec le grand pianiste de jazz René Urtreger l'album Something to live for. Isabelle parcourt l'Australie, le Royaume Unis et les Pays-Bas

avec Frédéric Steenbrink pour La French Touche... et Judy and Me, hommage à Judy Garland (prix de la meilleure chanteuse au Festival d'Edinburgh en 2005). Elle crée à l'Européen en 2008 le spectacle Du Shtetl à New York avec Richard Schmucler et Le Sirba Octet (Naïve), puis Yiddish Rhapsody à la Cigale en 2009 avec Sirba Octet et l'Orchestre du Pau Pays de Béarn dirigé par Fayçal Karoui (Naïve). Directrice artistique de L'Hommage à Judy Garland, au Palace, elle y présente Une étoile et moi et rassemble 77 artistes sur scène. Isabelle vient de créer avec Frédéric Steenbrink, Voyage chez Glanzberg. C'est Maury Yeston qui lui présente Sergueï Dreznin: lorsqu'il évoque l'idée de produire une version française des Chansons et satires de Teresienstadt... Isabelle réunit Josette Milgram et Boris Bergman. Ensemble, ils travaillent depuis plus de deux ans pour que Cabaret Terezin voie le jour...

Sa mise en scène ? Une histoire, des corps dans l'espace, quelques pas de danse, des mots qui résonnent à double sens, de la musique pour oublier l'incohérence... Une interprétation sur le fil, simplicité et sobriété pour que les mots prennent tout leur sens.

“ C'est l'ultime fidélité que nous devons à ceux qui ont disparu »
Robert Badinter, Unesco, 26 janvier 2009



David Krüger

Interprète

David est un artiste pluridisciplinaire. Formé à la comédie au cours de la Formation Professionnelle de l'Acteur (FPA), passionné de comédie musicale, il apprend le chant avec Pascal Patta, Roger Ferber et Gérald Wagner, le modern jazz avec Millard Hurley et Patrick Niedo, les claquettes avec Victor Cuno et la danse classique avec Wayne Byars. Il fait ses premiers pas sur scène avec la pièce **Nous on fait...** de Michel Bonnet. Peu de temps après, Bruno Druart fait appel à lui pour jouer dans **J. Truchot a disparu** et Denis Daniel l'engage pour son **Histoire du Théâtre**. Il est

choisi pour la comédie musicale **Mayflower** de Guy Bontempelli qui se jouera au Bataclan dans une mise en scène de Corinne Blue avec des chorégraphies de Rheda. Au théâtre, on le retrouve interprétant Oberon dans **Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, mis en scène par Stéphane Aucante, **La secte** de Yann Reuzeau, mis en scène par l'auteur, **L'épée** de Victor Hugo, par Jean Carre, **Corrida** de Denis Baronnet, par Maylis Boye, **Cuisine et dépendances** par Telmo Herrera et **Missing** de Émilie-Constance Duclos dans une mise en scène de l'auteur. Il participe à de nombreuses comédies musicales comme **Providence** de Sauvanne Delanoë, **War** de Christophe Borie et Stéphane Metro, **Musical Suspect** de Caryn et Florence Trinca ou **Dracula** de Cécile Rouzay et **Estelle Bright** de Sarah Tullamore. Il lit des textes de Cocteau sur une Chorégraphie d'Adeline Reynaud dans le cadre de la création **Dans ses mots...** Au cinéma, il a tourné dans **Éden à l'Ouest** de Costa-Gavras, et **Secret Défense** de Philippe Haïm. On peut le voir dans de nombreuses séries télévisées comme **Police Racket**, **Navarro** réalisé par Patrick Jamain, **Counter Strike**, de Bruno Gantillon, **Le don d'Amélie**, une **Drôle d'histoire** réalisée par Jean-Paul Sassi, **Un si long sommeil** de Dominique Juliani, **L'ours vert**, **Commissaire Moulin** réalisé par Yves Régnier, **Radio Nostalgie**, une publicité signée Gérard Krawczyk, **Œil pour œil** dans la série **Besoin de personne** et **Le Squale** dans la série **Meurtres avec préméditation** réalisée par Claude Boissol.



Olivier Ruidavet

Interprète

Olivier a commencé sa formation d'acteur au **Centre dramatique national de Campagnol** auprès de Samuel Bonnafil, puis au **Centre dramatique national d'Orléans** auprès de George Gagnère, Jean-Marc Eder et Laurent Gutman, au **Studio Classique** sous la houlette de Christian Rist et au **Studio Pygmalion** avec Patricia Sterlin et Pascal Luneau. Il fréquente assidûment le **Studio des Variétés** où il suit des stages animés par Claude Michel Schoenberg, Lydie Callier, Pierre Philippon ou Haïm Isaacs, entre autres... Il travaille sa voix au **Conservatoire national de**

Toulon dans la classe de Gilbert Guiraud et prend des cours particuliers avec Géraldine Ros, Jasmine Roy et Yaël Benzaquen ainsi que des cours de danse avec Martine Harmel, Vincent Ansart, Myriam Ferrenbach, Nelly Celerine...

Au théâtre, on le retrouve dans **Histoires de La folie Ordinaire** de Petr Zelenka à MC 93 Bobigny, **Le banquet des dictateurs** de Clément Koch, **Les fausses confidences** et **Annibal** de Marivaux, **Les eaux et forêts** de Duras mis en scène par Pierre Vincent, **Caligula Scènes** de Camus, aux Amandiers de Nanterre par Hauke Lanz, **Les varans de Vaucluse** de Jean Clamour par Barbara Bray au Théâtre du Guichet Montparnasse, **Frisette** et **Monsieur Labiche** de Labiche, **Grand et petit** de Botho Strauss mis en scène par Isabelle Bury et **Baratinages** de Paolo Palermo et Jean-François Sczespanek, par Paolo Palermo. Il joue Hémon dans **Antigone** d'Anouilh mis en scène par Jeannine Siraud. Olivier participe également à de nombreux spectacles musicaux dont **Anges et démons** de Laurent Couson et Dorine Hollier, une création Maison de la Radio, Trianon Paris et théâtre de Suresnes. **Les nouveaux romantiques** de Stéphane Ly-cuong à l'Essaïon, **Boulevard du Musical** de Oscar Sisto, **Créatures** d'Alexandre Bonstein, mis en scène par Agnès Boury au Théâtre de la Renaissance, **Tralala** de Jeanne Roth à l'Essaïon et **Un siècle de music-hall** à la Grande Comédie. **Grease** au théâtre Comédia et au Palais des congrès, **Plus Belle que toi** au Théâtre Fontaine...

Son espièglerie le conduit à tourner des publicités télévisées : Crédit Agricole, M A E, Ikea, Vanish, Jean Stalaven, Nokia, Toyota, Robeco, Old el Paso... sous les yeux des réalisateurs Sébastien Cirade, Anne-Marie Vandeputte Lawrence Dunmore, César Waissie, François Farellaci, Damien Peyret, Sophie Boudre... Sa voix de velours lui permet d'enregistrer pour Disney Studios les nouveaux arrangements des chansons d'**Alice au pays des merveilles**.



Boris Bergman

Adaptateur des chansons

www.borisbergman.com

Boris Bergman fait partie de ces oiseaux rares que s'arrachent les interprètes de tous genres. D'origine russe, né à Londres, il est arrivé en France à l'âge de 14 ans. Il commence en 1967 à écrire des chansons dont **Nocturne** pour Eva. Le 5 mai 1968, il écrit pour Les Aphrodite's child, le tube planétaire **Rain and tears** (plus de 6 millions d'exemplaires vendus dans sa version originale). Parallèlement à l'écriture de textes

anglais (**End of the world, I want to live**) pour les Aphrodite's child; **We shall dance** pour Demis Roussos, Il écrit des textes français pour Richard Anthony, Dalida, France Gall, Nana Mouskouri, Juliette Gréco (**Les feuilles de tabac...**), Patrick Juvet (**Sonia**), Nicoletta, Catherine Lara, Nicole Croisille, Gérard Palaprat, Michel Delpech, Marie Laforêt, Alice Dona, le duo Maurice Dulac et Marianne Mille, ou Joan Baez.

A partir de 1970, il écrit les chansons des films : **La femme du prêtre** de Dino Risi ; pour Sophia Loren, Antony Quinn. Marcello Mastroianni, Andy Williams. Le thème du **Parrain** sur la musique Nino Rota : **Parle plus bas**. De 1967 à 1974, Boris a adapté de nombreux textes anglais et américains dont **deportee** de Woody Guthrie ; ou **Something** des Beatles. Il a aussi traduit Pete Seeger, Don Maclean ; **The great discovery** d'Elton John, **Maggy Ray** de Rod Steward, mais aussi des titres brésiliens dont **Fio Maravilhia** de Jorge Ben. Dès 1974, il travaille avec Christophe (album : **Samourai**). A partir de 1975, avec Alain Bashung. Plusieurs titres en plusieurs albums : **Roman Photo, Roulette russe, Novice**. dont : **Gaby** et **Vertige de l'amour**. Qui seront récompensés : Meilleure chanson de l'année en 1982 et de Meilleur parolier en 1987 par la SACEM. Dans les années 80/90, il écrit pour Lio : **Tétéou** et l'album **Wandeta**, Viktor Lazlo : **Pleurer les rivières**, Axel Bauer, Paul Personne (plusieurs albums en 89, 92, 94, Maxime Le Forestier : **Chienne d'idée**, Eddy Mitchell : **Lèche botte blues, Tu peux préparer le café noir...** Plus récemment, Il a adapté en anglais des chansons de Serge Gainsbourg ; interprétées par **The Kills, Marianne Faithfull, Tricky, Marc Almond, Franz Ferdinand, Jane Birkin, The Rakes** et **Placebo** sur l'album **M. Gainsbourg revisited**. Il a composé quelques textes pour Lambert Wilson dont **Trois c'est trop** et un pour Raphaël : **La jonque**.

Acteur au cinéma, Il a joué dans : **Le Cimetière des voitures** d'Arrabal (1981), **L'Orchestre rouge** de Jacques Rouffio (1989), **Jésus de Montréal** de Denis Arcand (1990) **Au nom de tous les miens** de Robert Enrico (1985), **Lune de fiel** de Roman Polanski (1992), En 2008, il participe au film de Robert Guediguian : **L'armée du crime**. Il a réalisé des courts métrages, écrit des dialogues pour Yves Robert à deux reprises. Il a aussi publié 3 romans : **Un tatami pour Mona** (Castor Astral, 99), **Il a marché sur la queue du dragon** (Le Seuil, 2001), **L'infini...tout le monde descend** (Le Seuil, 2004). Il écrit avec Yann Quefelec aux légendes des photos de Katya Legendre pour **A.N.A.T.O.L.E** (Terrail, 2007).

Spectacles musicaux : En 2004, Il a adapté **Décembre** de Maury Yeston avec Isabelle Georges créé au Théâtre du Renard puis au Festival d'Avignon. En, 2006, il écrit et produit la comédie musicale **La nuit du rat**, jouée au Déjazet. En 2008, il adapte de l'allemand, les chansons pour **Cabaret Terezin**. Il produit et met en scène **Yalta 1916**, son adaptation de **La dame au petit chien** d'Anton Tchekov au Théâtre de l'Épée de Bois.

En juin 2008, Il a reçu à nouveau **Le Prix Sacem** en hommage à sa carrière.



Josette Milgram

Productrice, auteur des dialogues et adaptateur

Cabaret Terezin réunit toutes les passions de Josette Milgram : le cinéma et l'écriture, la comédie musicale et le jazz – au service d'une cause qu'elle défend, aussi, à travers l'écriture d'un livre, **Sauve qui rêve !** témoignage de sa tante Esther Majerowicz, arrêtée à Lyon par Klaus Barbie (elle a été témoin à son procès) et rescapée d'Auschwitz. Son père, Jo Milgram, grand professionnel du disque, célèbre notamment pour sa collection

de films de jazz unique en Europe, a également à son actif une œuvre majeure : la réédition d'un des trésors de la liturgie juive, **Les Sept grands cantors**, de Gerson Sirota à Yossele Rosenblatt. Menant en parallèle une carrière éclectique, entre presse et édition, Josette Milgram qui présente dans le monde entier les films de la **Collection Jo Milgram** avec la Cinémathèque de la Danse, est la créatrice et la directrice artistique du festival Cinéjazz, en 2006 et 2007. Elle y accueille, en invités d'honneur de la première édition, René Urtreger... et Isabelle Georges. Une rencontre qui sonne comme une évidence. Et quand Isabelle lui parle de l'incroyable projet de Cabaret Terezin, Josette, bouleversée, décide immédiatement de se lancer dans la production. Elle écrit les dialogues d'après l'histoire vraie d'Alexander Waechter. Elle se rend à Prague et à Terezin avec Isabelle Georges : elles y rencontrent les grands gardiens de la mémoire du Musée juif au Mémorial de Terezin et aux Archives nationales du film tchèque. L'histoire de **Cabaret Terezin** ne fait que commencer...



Carlo Varini

Créateur Lumière

Carlo Varini commence dans le cinéma en 1964 par une formation d'écalonneur chez Schwarz-Film à Berne puis l'école de Zurich : Filmarbeitskurs III-69 de la Kunstgewerbeschule. L'année suivante il est cameraman/reporter au Ciné Journal Suisse. Il participe aux tournages de fiction en devenant d'abord assistant puis cadreur du directeur de la photographie Renato Berta sur une vingtaine de long-métrages.

Parallèlement il tournait des courts-métrages comme chef opérateur et Willy Hermann lui a proposé le long-métrage *Matlosa* (en concours à Venise 1981) et *Bankomatt* (en concours à Berlin 1989). Lors d'une coproduction il a rencontré Luc Besson qui lui a proposé de créer la lumière d'un court-métrage et puis de ses trois premiers long-métrages : *Le dernier combat*, *Subway* et *Le Grand Bleu* qui lui ont apporté 2 nominations aux Césars. Depuis il vit à Paris. Parmi ses autres films citons : *Fortune Express* et *L'élève* de Olivier Schatzky, *Genesis* de Mrinal Sen (en concours à Cannes 1986), *Petits désordres amoureux* de Olivier Pérey, *Les Choristes* de Christophe Barratier, *Zone Libre* de Christophe Malavoy, *Badland* de Francesco Lucente, *Odette Toulemonde* de Eric-Emmanuel Schmitt, *Cœur Animal* de Séverine Cornamusaz.



Daisy Miotello

Assistante mise en scène

Comédienne, danseuse, metteur en scène, Daisy Miotello est une artiste éclectique. Elle débute sa carrière aux **Ballets Jazz de Montréal**. Ses rencontres avec Sergio Leone, Gilles Carle et Hilton McConnico l'encouragent à faire du théâtre. Dès lors Yves Le Moign' et Niels Arestrup deviennent ses mentors et elle mène de front ses deux passions... Elle travaille avec Arthur Plasschaert, Barry Collins, Molly Molloy, Luc Bondy, Gabriel Garran, Jean-Michel Martial, Bob Wilson... Elle intègre l'équipe créative de Disney sous la direction

de Jean-Luc Choplin. Aujourd'hui son cheminement artistique s'enrichit. Elle adapte **Country music** joué au théâtre des Déchargeurs et assiste Tanya Lopert à la mise en scène. Elle signe plusieurs courts-métrages et vient de terminer l'écriture de sa première fiction. Elle rencontre Isabelle Georges dans **Chantons sous la pluie**, leur collaboration artistique se renouvelle aujourd'hui dans **Cabaret Terezin**...



L'équipe de Cabaret Terezin autour d'Alexander Waechter

lors de sa venue à Paris en février 2010

Le projet pédagogique :

1500 collégiens et lycéens au *Cabaret Terezin*

Quinze mille enfants passèrent par Terezin. Malgré les interdictions, ils furent scolarisés. Ils dessinèrent, écrivirent des poèmes et tentèrent de vivre une vie normale. Près de 90% d'entre eux périrent dans les camps de la mort. Une exposition d'une quarantaine de ces dessins est en projet, en lien avec Léo Pavlat, directeur du Musée juif de Prague.

La Grande Salle du Théâtre Marigny a accueilli plus de 1500 collégiens et lycéens lors de trois représentations en accord avec la **Direction de l'Action Culturelle du Rectorat de Paris**. Une journée d'information destinée aux professeurs a été tenue au **Mémorial de la Shoah** et un travail est mené en parallèle avec son **Service pédagogique**, à même de répondre aux questions multiples que ce spectacle ne manquera pas de susciter



Merci à ceux qui soutiennent Cabaret Terezin...

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été créée en 2000. Sa dotation provient de la restitution des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France.

Elle a pour vocation de soutenir des projets dans les domaines de l'histoire, de l'enseignement, de la mémoire, de la culture juive et de la solidarité envers les survivants de la Shoah. Elle apporte également son soutien aux initiatives qui enrichissent les dialogues interculturel et interreligieux. Depuis sa création, la Fondation a financé plus de 1700 projets. Et Cabaret Terezin s'honore de ce soutien, qui lui permet de contribuer à son action pédagogique.



La direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) au ministère de la Défense.

Elle a trois grands domaines de compétence : la politique culturelle, éducative et de mémoire ; les archives et les bibliothèques ; l'immobilier et l'environnement. Sous l'autorité du secrétaire d'État à la défense et aux anciens combattants, elle élabore et met en œuvre la politique de mémoire des conflits contemporains et organise les cérémonies commémoratives. Elle coordonne la participation du ministère aux grandes manifestations culturelles afin de valoriser le patrimoine de la défense et de renforcer le lien entre l'armée et la nation. Elle exerce la tutelle des musées de l'Armée, de la Marine, de l'Air et de l'Espace. En partenariat avec de grands éditeurs, elle publie des ouvrages grand public à caractère historique et culturel. Elle édite une revue mensuelle Les chemins de la mémoire et anime plusieurs sites Internet. Elle soutient des projets pédagogiques, créant notamment des outils centrés sur la mémoire, la citoyenneté et la défense, publiant des plaquettes et des brochures, apportant son soutien à des expositions – et à d'autres manifestations culturelles.

SACEM : Claude Lemesle et Lilian Goldstein

France Culture, International Herald Tribune et Paris Match

Délégation aux Arts et à la Culture de l'Académie de Paris

Mémorial de la Shoah David Amar et Régine Socquet

Fondation pour la Mémoire de la Déportation

OSE

Son Excellence Pavel Fischer, Ambassadeur de République Tchèque en France

Son Excellence Daniel Shek, Ambassadeur d'Israël en France
Ziv Nevo Kulman et Francine Lutenberg

David Kessler

Les Directions Culture et Education de la Mairie de Paris

Caroline Cesbron

Patrice Schwartz et Corinne Livernette

Association Rachel Grosberg : Patrick Berjaud, Serge Kirzbaum, Karine Riahi, Elisabeth Schuler

Musée juif de Prague : Dr Léo Pavlat

Mémorial de Terezin : Dr Jan Munk et Dr Vojtech Blodig

Archives du Film Tchèque (Narodni Filmovy Archiv) : Vladimir Opela et Dr Eva Struskova

Archives françaises du film du CNC : Boris Todorovitch, Béatrice de Pastre, Éric Le Roy
Lucie et Johan Margueritte, Evelyne Strechinsky et Nadège de Noailles

Merci à Nicolas Valoteau et David Stein

Mise en Lumière : Mathilde Mottier, Claire Reuge et François Vila,

Centre Chopin LE GRAND MAGASIN DU PIANO www.centre-chopin.com

Et merci à toute l'équipe du Théâtre Marigny !

Laurence Pinault, Pierre Lescure, Stéphane Prouvé, Stéfania Mosca,
Laïla Guéron, Mélanie Cousin, Hervé et Alain Plantey, administrateurs et techniciens.